2) 3ème à 6ème phrases(l 105 à 111) : choix de Julien de rester un moment dans la nature

Ces phrases reprennent et confirment les thèmes précédents bonheur dans la nature loin des hommes) et montrent bien que Julien - qui n'a pas choisi le trajet à adopter pour aller chez Fouqué, qui passe par une nature isolée - **choisit** en revanche de profiter de la liberté et de la solitude que ce trajet lui offre. En effet,

a) **Il est « caché »** : cet adjectif , mis en valeur au début de la 3ème phrase, sous-entend qu'il désire ne pas être vu des hommes. Puis, à la phrase 4, il découvre une « petite grotte » (l. 108) qui devient pour lui une « retraite » (l. 110)) à la phrase 5, où « il pouvait apercevoir de loin tout homme qui se serait approché de lui » ; enfin la phrase 6 formule clairement au discours direct du monologue intérieur le but de Julien : « Ici, les hommes ne sauraient me faire aucun mal ». Julien fait ici penser au *personnage romantique qui se sent incompris et persécuté par la société qui l'entoure....*

b) ...et *plus compris par ce que symbolise la nature, surtout la nature imposante, grandiose, à la mesure des hautes aspirations de son âme.* La **fusion de Julien** avec la nature passe dans l'extrait par l'utilisation de la comparaison : l. 105 : Julien est comparé à « un oiseau de proie », il appartient à cette nature dominante. C'est une reprise de la fin du chapitre 10, lorsqu'au sommet d'une roche, il observait le vol d'un épervier, qui est un oiseau de proie. La comparaison est forte en symbole : **l'oiseau de proie est, dans la nature, celui qui domine.** A ce titre, on peut noter que dans le passage, il est au « sommet » et c'est un leitmotiv dans l'œuvre : Julien est sans cesse représenté tourné vers les hauteurs (emploi d'une échelle à de multiples reprises ; il est attiré par la citadelle de Besançon, sa chambre est toujours en hauteur). Cela renvoie à son rêve d'ascension mais également à sa supériorité réelle ou souhaitée sur les autres hommes. L'oiseau de proie incarne aussi l'ambition et la puissance car c'est un prédateur.

c) Mais attention, ici, l'image traditionnelle est renversée : la vue de l'oiseau de proie ne lui permet nullement de chasser mais de fuir : il « prit sa course » pour se réfugier dans sa « retraite » loin des hommes., telle une proie et non plus un prédateur.

3)Fin du paragraphe (à partir de la l. 111 : « Il eut l'idée de se livrer au plaisir d'écrire ses pensées » : profiter du moment pour écrire ses pensées

Cette fin de paragraphe confirme l'idée que la nature et le repli sur soi qu'elle procure favorisent la vie intérieure, la méditation : ainsi la nature lui donne envie d' « écrire ses pensées ». En effet, très clairement

a) en société Julien ne peut se laisser aller à « écrire ses pensées ». Le commentaire du narrateur « partout ailleurs si dangereux pour lui » sous-entend qu'en **société Julien ne peut être sincère** parce qu'il pense qu'il doit être **hypocrite pour réussir.** Il craint par exemple au chap 9 qu'on ne découvre son admiration pour Napoléon grâce au portrait qu'il détient de lui et qu'il cache, et est persuadé que s'il cache ses opinions libérales il réussira, donc il ne cesse de se contraindre.

b) **Alors qu'au contraire la nature et la liberté qu'elle propose lui permet d'être enfin sincère.** Par deux fois, l'écriture libre des pensées est associée à la nature pour bine signifier cette idée.

- « Une pierre carrée lui servait de pupitre »
- « sa plume volait » : métaphore, sa plume devient un oiseau libre sous l'élan de l'inspiration.

Bilan du & : Ainsi, au fil du &, Julien, **qui au début était dans l'action, avait pour projet de se rendre chez son ami, s'est installé dans la nature qui l'a accueilli en son sein pour profiter de cette pause dans une *nature grandiose loin de la société des hommes, tel un héros romantique.***